Cahiers de Psychologie Politique

N° 30 | 2017
numéro 30 - Avril 2017

La nouvelle vague populiste et nationaliste

Alexandre DORNA

Édition électronique :
URL : https://cpp.numerev.com/articles/revue-30/1912-la-nouvelle-vague-populiste-et-nationaliste
DOI : numerev_1101
ISSN : 1776-274X
Date de publication : 13/04/2017

Cette publication est sous licence **CC BY-NC-ND** (Attribution - No commercial - No derivatives).

Pour **citer cette publication** : DORNA, A. (2017) La nouvelle vague populiste et nationaliste. *Cahiers de Psychologie Politique*, (30). https://doi.org/10.34745/numerev_1101

Mots-clés :

L’ambiguïté de la politique se traduit aujourd’hui par un trouble social et un mélange de peurs et d’attentes psychologiques. Tant de confusion et d’incertitude idéologique provoque et développe un climat de désespoir qui cristallise l’état de stupeur politique actuel.

La psychologie politique est à l’écoute des bruits de fond de la société. Rien de plus psychologique que la prochaine élection présidentielle en France.

Par ailleurs, la vague qui déferle sur l’Europe n’a pas de grands projets collectifs, mais un seul. Ainsi l’individualisme extrême rend l’individu superflu et les masses de spectateurs désorientées. C’est un climat où la tentation de se réfugier dans un « soi » frileux est immense .Le repli en soi est le signe d’une logique de mal-être. La plupart des électeurs ne savent pas pour qui voter. C’est l’éclatement de la raison. Pour certains, la parenthèse est impossible. Que faire ? Aucun candidat n’est à la hauteur de la tâche par manque de courage et de talent. Jamais n’a été plus applicable le jugement politique de la classe ouvrière argentine, répété par Jean-Luc Mélanchon : « Qu’ils s’en aillent tous ! »

Car la politique, sans vecteur de vertu ni élan collectif, est une force centrifuge qui tourne en rond. La condition de l’homme moderne n’est plus sociale, mais est devenue une combinaison d’ennuis et d’inquiétudes égoïstes. Impossible donc de rendre la République républicaine.

Notre revue montre ce climat délétère.

Enfin, un motif de satisfaction : le nombre de visiteurs est toujours en croissance, car nous frôlons les 50 000 par mois.

C’est sous ces signes que nous livrons ce dernier numéro.